



M. FORD CONTRE LES ABUS...

Le journal *Combat* nous apprend que : « M. Henry Ford vient de mettre fin au plan inauguré en 1920, par lequel les employés et ouvriers étaient autorisés à acquérir, à un certain nombre d'actions et à toucher ainsi sous forme de dividendes une partie des bénéfices réalisés. Les nouvelles souscriptions ayant été arrêtées il y a cinq ans, M. Ford estime injuste



qu'un petit nombre d'ouvriers puissent toucher des dividendes, alors que la majorité ne peut plus acquérir d'actions. 8.500 ouvriers actionnaires devront libéraliser leurs actions dont la valeur totale représente environ 11 millions de dollars.

Nous sommes d'accord avec vous, M. Ford ; il est injuste en effet que des gens touchent des dividendes pour de travail, exécuté par d'autres !

C'est surtout à M. Ford, et à ses nombreux amis que nous pensons.

Car les 8.500 « ouvriers actionnaires » n'ont jamais perçu que les mielles que voulaient bien leur abandonner les administrateurs.

C'est pourquoi nous sommes pour la grève expropriatrice, et la prise en gestion directe des entreprises par les ouvriers eux-mêmes.

M. Ford et consorts ne seront peut-être pas d'accord ?...

Mais ça simplifiera bougrement ces questions de dividendes !...

A PROPOS DES 5 %

Des magasins témoins et des commissions d'assainissement du marché vont être institués.

Pour une fois que nous sommes d'accord !... Nous proposons de reprendre



la méthode que nos camarades avaient expérimentée avec succès à Nantes. Peut-être que cette fois, la C.G.T. ne nous désavouera pas ?...

CRUEL AVEU

Il est un axiome qui dit que l'on n'est jamais trahi que par les siens ; nous croyons qu'il a un peu raison.

Un critique juridique nous rendant compte du livre de M. Costo-Floret écrit que la majorité parle des étudiants en droit ignorants... la philosophie du droit.

Voilà un terrible aveu : le magistrat, l'officier ministériel, le fonctionnaire auquel vous vous adressez ne connaît le



principe des règles qu'il manie que si le hasard ou le dilettantisme (peut-être les deux) le conduisent à s'intéresser aux fondements juridiques.

Il ne faut pas être surpris que ces exceptions remarquables donnent souvent des fruits très amers.

PROJET FINANCIER

L'électeur moyen chez ces messieurs trouve tout de même que l'on y va un peu fort et se déclare écrasé ; on a beau expliquer à ce citoyen conscient et organisé que l'on agit ainsi pour son bien en vue de lui conserver une monarchie ; que, d'ailleurs, ces sacrifices ont été consentis par ses représentants (à 495.000 balles) et tout le monde sait que c'est comme si c'était lui, il comprend il n'est pas très intelligent, il ne comprend



qu'une chose : c'est qu'on le fait crever. Le P.C. exploite ce manchement ; il présente un beau projet, élaboré par les techniques de la révolution, la révolution contre les capitalistes, ces frères ennemis.

Mais, sans avoir besoin d'entrer dans les détails, nous notons deux choses :

La première, c'est que le projet est élaboré dans le cadre capitaliste. Donc, on conserve le cadre merveilleux, cause du mal.

La seconde est que, selon une habitude traditionnelle, il y aurait moyen pour les possédants de s'arranger et qu'en définitive le poids de la charge re-tomberait sur le « petit ».

PHILANTHROPIE ET FAILLITE

« Profession », qui s'intitule fièrement le journal des chefs d'entreprise, observe que la chiffre des faillites est tombé de 6.474 en 1913 à 453 en 1945 ; celui



des liquidations judiciaires était de 2.875 en 1913 et de 80 en 1946. Les données ne confirment pas précisément que les commerçants vendent à perte et ne pratiquent pas le marché parallèle.

CEST LA FAUTE DE L'INDOCHINE

« Aujourd'hui, on chantait dans un frangais d'ailleurs doux, c'est la faute à Malraux. Va-t-on reprendre le même

engagement avec l'Indochine ? Les grands journaux financiers commencent à accrocher le grelot. Le franc était sauvé (1) grâce aux sacrifices (je te crois) imposés au peuple de France, mais ces maudits gens flanquent tout par terre avec leur révolution. Nous lisons par exemple en première page de la *Semaine Economique Financière*, qui n'est pas précisément l'organe des prolétaires.

« Non, le problème n'est pas, nous ne cessez pas d'insister, c'est celui de la stabilité des prix. Et le temps passe, car une guerre coloniale c'est une nouvelle hémorragie financière et pour éviter que ce crédit ne soit refusé à nos braves soldats qui se battent en Indochine, a affirmé solennellement l'Assemblée nationale. L'article se termine par cette affirmation : « Hanoi et le franc, c'est tout ».



RADIBOULDINGUE

Nous sommes dans la période des fêtes, c'est-à-dire de la grande noubia, à des prix défiant l'imagination de ceux qui portent le marché noir, apparemment dédaigneusement et les petites gens. Les boîtes de nuit sont sur les dents et elles reçoivent actuellement leurs consommateurs les plus valeureux, ceux qui n'ont pas les additions astronomicques.

On nous dit bien dans la presse que des fonctionnaires intemporels ont troubé par leur brusque irruption les petites fêtes de famille et s'enquérant indiscrètement des ressources qui servent à les



financer ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (Aude dixit) les braves officiers de Baden-Baden dans celui d'Oran, 6.000 ; de Madagascar, 60.000 ; en A. O. F., 75.000 ; en Indochine, 100.000. L'aventure

financière ; cependant, nous avons l'impression que ces histoires très spectaculaires se termineront toujours bien pour les diables.

Il en est, d'ailleurs, qui ne sont pas troublés dans leurs exploits gastronomiques ou chorégraphiques, ce sont (A

PROBLEMES



ESSENTIELS

Utopisme et socialisme « scientifique »

Qu'il n'existe point de « nature humaine » universelle et invariable, au sens où l'entendent les théologiens du « droit naturel » (encore ceux-ci distinguent-ils entre la nature originelle, la nature blessée par le péché et celle réparée par la grâce); qu'il soit vain, par conséquent, de prétendre consensulement à priori la cité du bonheur humain, sur la base d'une analyse théorique des besoins, vocations et passions de l'homme en soi ; que de tels partisans tout faits pour la société céléste ne soient révélés effectivement lorsqu'ils ont voulu tailler sur eux la réglementation et les mœurs de colonies, de monastères ou de « phalanstères » communistes — tout cela est, croyons-nous, suffisamment entendu pour rester hors de discussion ici.

Mais si notre méfiance est grande pour ceux qui prétendent analyser,

classes, limiter, rationaliser la diversité humaine en l'étendant sur le lit de Procruste de quelques théories préconçues — combien ne doit-elle pas être en éveil à l'égard de ces théoriciens, de ces « scientifiques » d'un nouveau genre, qui prétendent que la nature humaine n'existe pas, et en tirent cette conséquence qu'elle est également dans le corps humain, en chaque homme, en chaque femme et surtout en chaque enfant, au gré des plans de l'architecte social ?

Lorsqu'un certain Frédéric Engels vient nous dire que le socialisme utopique se propose pour problème « ce qui doit être », et le socialisme scientifique « ce qui sera » — nous remarquons aussitôt qu'il s'interdit par la tout jugement de valeur devant la réalité sociale d'importance quelle qu'elle soit — et mal fondé à écrire (dans *La Condition des classes travailleuses en Angleterre*) que « les ouvriers londoniens sont forcés de sacrifier les meilleures qualités attachées à leur nature humaine », « d'immoleront plus puissances de vie endormies en eux », etc.

Quand Marx, de son côté, déclare que « l'essence humaine n'est pas une abstraction inhérente à chaque individu, mais consiste dans l'ensemble réel des rapports sociaux », nous ne voyons pas bien comment il peut se plaindre de l'« alienation » d'une partie de cette essence humaine résultant entre autres de l'appauvrissement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Enfin, lorsque le grand prix russe de biologie est décerné à un expérimentateur des méthodes de Pavlof, qui a réussi à apprendre à un chien, nous devons à bavoir au son du clairon, mais à accélérer les battements de son cœur à la vue de la photo du Père des peuples — et on est malheureusement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Enfin, lorsque le grand prix russe de biologie est décerné à un expérimentateur des méthodes de Pavlof, qui a réussi à apprendre à un chien, nous devons à bavoir au son du clairon, mais à accélérer les battements de son cœur à la vue de la photo du Père des peuples — et on est malheureusement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Enfin, lorsque le grand prix russe de biologie est décerné à un expérimentateur des méthodes de Pavlof, qui a réussi à apprendre à un chien, nous devons à bavoir au son du clairon, mais à accélérer les battements de son cœur à la vue de la photo du Père des peuples — et on est malheureusement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Enfin, lorsque le grand prix russe de biologie est décerné à un expérimentateur des méthodes de Pavlof, qui a réussi à apprendre à un chien, nous devons à bavoir au son du clairon, mais à accélérer les battements de son cœur à la vue de la photo du Père des peuples — et on est malheureusement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Enfin, lorsque le grand prix russe de biologie est décerné à un expérimentateur des méthodes de Pavlof, qui a réussi à apprendre à un chien, nous devons à bavoir au son du clairon, mais à accélérer les battements de son cœur à la vue de la photo du Père des peuples — et on est malheureusement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Enfin, lorsque le grand prix russe de biologie est décerné à un expérimentateur des méthodes de Pavlof, qui a réussi à apprendre à un chien, nous devons à bavoir au son du clairon, mais à accélérer les battements de son cœur à la vue de la photo du Père des peuples — et on est malheureusement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Enfin, lorsque le grand prix russe de biologie est décerné à un expérimentateur des méthodes de Pavlof, qui a réussi à apprendre à un chien, nous devons à bavoir au son du clairon, mais à accélérer les battements de son cœur à la vue de la photo du Père des peuples — et on est malheureusement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Enfin, lorsque le grand prix russe de biologie est décerné à un expérimentateur des méthodes de Pavlof, qui a réussi à apprendre à un chien, nous devons à bavoir au son du clairon, mais à accélérer les battements de son cœur à la vue de la photo du Père des peuples — et on est malheureusement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Enfin, lorsque le grand prix russe de biologie est décerné à un expérimentateur des méthodes de Pavlof, qui a réussi à apprendre à un chien, nous devons à bavoir au son du clairon, mais à accélérer les battements de son cœur à la vue de la photo du Père des peuples — et on est malheureusement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Enfin, lorsque le grand prix russe de biologie est décerné à un expérimentateur des méthodes de Pavlof, qui a réussi à apprendre à un chien, nous devons à bavoir au son du clairon, mais à accélérer les battements de son cœur à la vue de la photo du Père des peuples — et on est malheureusement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Enfin, lorsque le grand prix russe de biologie est décerné à un expérimentateur des méthodes de Pavlof, qui a réussi à apprendre à un chien, nous devons à bavoir au son du clairon, mais à accélérer les battements de son cœur à la vue de la photo du Père des peuples — et on est malheureusement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Enfin, lorsque le grand prix russe de biologie est décerné à un expérimentateur des méthodes de Pavlof, qui a réussi à apprendre à un chien, nous devons à bavoir au son du clairon, mais à accélérer les battements de son cœur à la vue de la photo du Père des peuples — et on est malheureusement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Enfin, lorsque le grand prix russe de biologie est décerné à un expérimentateur des méthodes de Pavlof, qui a réussi à apprendre à un chien, nous devons à bavoir au son du clairon, mais à accélérer les battements de son cœur à la vue de la photo du Père des peuples — et on est malheureusement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Enfin, lorsque le grand prix russe de biologie est décerné à un expérimentateur des méthodes de Pavlof, qui a réussi à apprendre à un chien, nous devons à bavoir au son du clairon, mais à accélérer les battements de son cœur à la vue de la photo du Père des peuples — et on est malheureusement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Enfin, lorsque le grand prix russe de biologie est décerné à un expérimentateur des méthodes de Pavlof, qui a réussi à apprendre à un chien, nous devons à bavoir au son du clairon, mais à accélérer les battements de son cœur à la vue de la photo du Père des peuples — et on est malheureusement forcé de comprendre où tout cela se pointe.

L'histoire — et nous la « constante humaine » — était posée en abîme, on commence par affirmer que les hommes font l'histoire (Théorie sur Feuerbach), puis que l'histoire fait les hommes, et finalement que les hommes sont faits pour l'histoire. Après quoi, on se met carrément à confectionner et à conditionner les humains en série, comme des canons, et « à la demande de » de l'histoire. Maintenant, on ne demande pas à qui ou à quoi des « naissances humaines » ainsi préfabriquées peuvent bien servir.

À LA GUERRE, parlez !

Et d'abord, puisqu'on vous dit que LA PAIX est une utopie !

J. CELLO.

Confédération Nationale du Travail

PARIS (10).
22, RUE SAINTE-MARIE, 22

Union Régionale : Les syndicats représentés à la C.N.T. sont ceux du Syndicat de la C.N.T., les seuls qui pratiquent le syndicalisme révolutionnaire à Paris. On constate une permanence au Comité Régional, lequel a lieu tous les mercredis, de 20 h. à 22 heures. Nous invitons tous les vrais syndicalistes (ouvriers, intellectuels et paysans) à venir se mettre au travail pour nous, afin de travailler à la formation d'une grande et meilleure base sur le principe du syndicat totalitaire.

Le camarade E. Legros, du Mans, a écrit le 29 décembre à l'Union Locale CNT de Château-du-Loir, invitée à envoyer son salut à Henri Bataille, Gouland Chateaubriand, pour leur faire part de nos révoltes, les camarades Legros ayant omis de la mettre sur sa lettre.

Le secrétaire de l'U.L. de Château-du-Loir, M. G. Léonard, a écrit au Syndicat de la C.N.T. : Les adhérents du Syndicat sont prêts de porter leur carte de l'année 1946 en venant prendre celle de 1947 pour la renouvellement du bureau.

G.N.T. Clermont-Ferrand : La C.N.T. étant désormais constituée à Clermont, une permanence est ouverte les mardis et samedis de 18 h. à 20 h. au 9 de la rue de la République. On peut y trouver tous renseignements concernant ce syndicat, au camarade Alexandre Lamela, 19, rue de la République.

L'ancienne permanence provisoire de la rue G. Clémenceau a cessé d'exister.

Permanences des syndicats : Bâtiment, Mécanique, Automobile, Pétroliers, Pétrochimiques, Textile, Alimentation, Transports, Employés, Fonctionnaires, Services publics, P.T.T., Cheminots, Bois, Aménagement, Industries, Commerces, Part, tous les jours de 18 h. à 20 h. au siège.

Bois-Ameublement : Section locale des 10 et 12 arrondissements, tous les vendredis de 18 h. à 20 h. à l'U.L. de Château-du-Loir.

Forêt et Peau : Réunion générale samedi 11 janvier à 15 h. au siège, 22, rue Sainte-Marie.

Ordre du jour : Compte rendu du Congrès. Renouvellement du bureau. Questions diverses. La présence de tous est indispensable.

Transports : Réunion de la C.A. tous les 3^{es} dimanches du mois au siège.

Comités intersyndicaux : En raison des nombreux conflits de travail, les permanences des différents comités intersyndicaux ne peuvent se tenir. Elles reprendront lorsque cela sera possible.

Goussainville : Les 2^{es} et derniers dimanches de chaque mois, de 10 à 12 h. à l'U.L. de France, 10, rue de la Gare.

Grézy : Le dimanche de chaque mois, Café du Centre.

Saint-Denis-La Plaine : Les 2^{es} et derniers dimanches du mois, 5, impasse Boissard.

Argenteuil : Union locale C.N.T. : Les 2^{es} et derniers dimanches de travail appliquée pour la moitié de nos adhérents, la permanence aura lieu les samedis de 18 h. à 19 h. et le deuxième dimanche de chaque mois de 10 h. à 11 heures.

10th Union Régionale : Château-du-Loir. — Les camarades désirant adhérer à la C.N.T. sont invités à envoyer leurs adhésions au secrétariat national, adresses à notre camarade Henri Bataille, 19, rue Gouland Chateaubriand (Château-du-Loir (Sarthe)).

Toulouse : Union locale : Tous les adhérents à la C.N.T. sont invités à assister à la réunion générale annuelle le dimanche 29 décembre à 9 h. 30, 74, rue du Taur.

Compte rendu du Congrès de la C.N.T.

Union Locale Toulouse : Syndicats de Bâtiment, Bâtiment civils, construction, emplois, etc. Permanences tous les jours à partir de 18 heures au nouveau local, Maisons des Syndicats C.N.T., cours Mirabeau (face au Bâtiment).

La Côte d'Azur : En effet, dans une réunion récemment organisée sur 33 volets, le délégué présent du Syndicat des Métaux de Toulouse a été élu par 30 voix, et ce malgré les pressions et les soutiens de certains syndicats de la C.N.T. pour une action directe plus forte, lorsque la qualité remplace la quantité, dans l'ordre de la force.

Le Région Littoral : Tous les syndicats et sections qui ont réussi à s'assurer notre permanence qui aura lieu le dimanche 26 janvier, à 10 heures, 13, rue du Moulin à eau.

Orne du jour : Compte rendu du Congrès : Propagande : Renouvellement du Conseil syndical : Caisse de grève : Reprise des cartes 1947.

G.O.P. Lille : Tous les adhérents et sympathisants sont priés d'assister à la réunion spéciale qui aura lieu le samedi 18 janvier, à 19 heures, 13, rue Molinel, Lille.

Le camarade Louvet traitera du sujet : « La guerre et la paix ». Tous les adhérents à la C.N.T. sont invités à assister à la réunion générale à l'occasion de ces réunions, remise des cartes 1947.

10th Région : Les camarades chargés de l'organisation de la C.N.T. dans les villes suivantes : Béziers, Alès, Le Gard, Alzancourt, Almazan, Avignon, Tarascon, Salou, Aix-en-Provence, Gardanne, La Ciotat, Martigues, Toulon, etc. sont priés de venir s'adresser aux camarades responsables pour la 10th région, pour toutes demandes de renseignements et Matériel C.N.T. pour l'année 1947. 10th Région : 13, cité du Verneuil, Port de Vaucluse, Marseille (trésorier régional), Brun Marais, 256, route Nationale, St-Louis, Marseille (secrétaire régional).

Secrétariat 10th Région.

NOTE IMPORTANTE

Les syndicats U.L.R. et les correspondants sont avisés que toute la correspondance concernant le secrétariat doit être adressée à EUGÈNE JUHEL, 35, RUE DES PANORAYAUX, PARIS (11th). C.G.P. 5674-58 Paris.

Le journal à Auguste Le Maro, 22, Avenue Foch, Saint-Mandé (Seine), C.G.P. 5506-38 Paris.

Ne plus rien envoyer, 22, rue Sainte-Marie, Paris (10), jusqu'à nouvel avis.

PETITE CORRESPONDANCE

Achetez-vous l'Encyclopédie Anarchiste reliée ou non en bon état. Ecr. : Bureau du Journal.

Le « Libertaire » cherche un passeur dans une ville, centre si possible, Céderai si nécessaire son passeur.

Il fera naître et développera les sentiments de la solidarité humaine ;

Il sera le siège de cet organe ;

Mais les camarades du C.N.T. si bien intentionnés qu'ils soient, ne peuvent rien à eux seuls ; pour cela, ils font un appel à tous ceux qui veulent les aider.

Une souscription nationale est ouverte.

Des bons de participation à 20 francs sont à la disposition de tous. Ces bons donneront droit au tirage de la tombola dont le lot est un magnifique poste de radio.

Pour le journal S.I.A., faites tous un effort.

LE COMITE NATIONAL



LE SYNDICALISME



Malaise dans le métro

Il règne dans toutes les catégories des employés et ouvriers du Métropolitain un malaise qui ira grandissant, la faute — là comme ailleurs — est de vouloir régler des faits économiques par l'application de cataplasmes politiques.

Syndicat Général est, bien entendu, au moins de ces Messieurs du Grand Parti ; quiconque n'est pas d'accord avec certaines mesures prises reçoit un syndicaliste (ouvrier) comme un inutile et payant, à venir se mettre au travail pour nous, afin de travailler à la formation d'une grande et meilleure base sur le principe du syndicat totalitaire.

Le camarade E. Legros, du Mans, a écrit le 29 décembre à l'Union Locale CNT de Château-du-Loir.

Le camarade G. Léonard, du Syndicat de la C.N.T. de Château-du-Loir, a écrit le 29 décembre à l'Union Locale CNT de Château-du-Loir, pour lui faire envoyer son carte de l'année 1946 en venant prendre celle de 1947 pour la renouvellement du bureau.

G.N.T. Clermont-Ferrand : La C.N.T. étant désormais constituée à Clermont, une permanence est ouverte les mardis et samedis de 18 h. à 20 h. au 9 de la rue de la République. On peut y trouver tous renseignements concernant ce syndicat, au camarade Alexandre Lamela, 19, rue de la République.

L'ancienne permanence provisoire de la rue G. Clémenceau a cessé d'exister.

Permanences des syndicats : Bâtiment, Mécanique, Automobile, Pétroliers, Pétrochimiques, Textile, Alimentation, Transports, Employés, Fonctionnaires, Services publics, P.T.T., Cheminots, Bois, Aménagement, Industries, Commerces, Part, tous les jours de 18 h. à 20 h. au siège.

Bois-Ameublement : Section locale des 10 et 12 arrondissements, tous les vendredis de 18 h. à 20 h. à l'U.L. de Château-du-Loir.

Forêt et Peau : Réunion générale samedi 11 janvier à 15 h. au siège, 22, rue Sainte-Marie.

Ordre du jour : Compte rendu du Congrès. Renouvellement du bureau. Questions diverses. La présence de tous est indispensable.

Transports : Réunion de la C.A. tous les 3^{es} dimanches du mois au siège.

Comités intersyndicaux : En raison des nombreux conflits de travail, les permanences des différents comités intersyndicaux ne peuvent se tenir. Elles reprendront lorsque cela sera possible.

Goussainville : Les 2^{es} et derniers dimanches de chaque mois, de 10 à 12 h. à l'U.L. de France, 10, impasse Boissard.

Grézy : Le dimanche de chaque mois, Café du Centre.

Saint-Denis-La Plaine : Les 2^{es} et derniers dimanches du mois, 5, impasse Boissard.

Argenteuil : Union locale C.N.T. : Les 2^{es} et derniers dimanches de travail appliquée pour la moitié de nos adhérents, la permanence aura lieu les samedis de 18 h. à 19 h. et le deuxième dimanche de chaque mois de 10 h. à 11 heures.

10th Union Régionale : Château-du-Loir.

— Les camarades désirant adhérer à la C.N.T. sont invités à envoyer leurs adhésions au secrétariat national, adresses à notre camarade Henri Bataille, 19, rue Gouland Chateaubriand (Château-du-Loir (Sarthe)).

Toulouse : Union locale : Tous les adhérents à la C.N.T. sont invités à assister à la réunion générale annuelle le dimanche 29 décembre à 9 h. 30, 74, rue du Taur.

Compte rendu du Congrès de la C.N.T.

Union Locale Toulouse : Syndicats de Bâtiment, Bâtiment civils, construction, emplois, etc. Permanences tous les jours à partir de 18 heures au nouveau local, Maisons des Syndicats C.N.T., cours Mirabeau (face au Bâtiment).

La Côte d'Azur : En effet, dans une réunion récemment organisée sur 33 volets, le délégué présent du Syndicat des Métaux de Toulouse a été élu par 30 voix, et ce malgré les pressions et les soutiens de certains syndicats de la C.N.T. pour une action directe plus forte, lorsque la qualité remplace la quantité, dans l'ordre de la force.

Le Région Littoral : Tous les syndicats et sections qui ont réussi à s'assurer notre permanence qui aura lieu le dimanche 26 janvier, à 10 heures, 13, rue du Moulin à eau.

Orne du jour : Compte rendu du Congrès : Propagande : Renouvellement du Conseil syndical : Caisse de grève : Reprise des cartes 1947.

G.O.P. Lille : Tous les adhérents et sympathisants sont priés d'assister à la réunion spéciale qui aura lieu le samedi 18 janvier, à 19 heures, 13, rue Molinel, Lille.

Le camarade Louvet traitera du sujet : « La guerre et la paix ». Tous les adhérents à la C.N.T. sont invités à assister à la réunion générale à l'occasion de ces réunions, remise des cartes 1947.

10th Région : Les camarades chargés de l'organisation de la C.N.T. dans les villes suivantes : Béziers, Alès, Le Gard, Alzancourt, Almazan, Avignon, Tarascon, Salou, Aix-en-Provence, Gardanne, La Ciotat, Martigues, Toulon, etc. sont priés de venir s'adresser aux camarades responsables pour la 10th région, pour toutes demandes de renseignements et Matériel C.N.T. pour l'année 1947. 10th Région : 13, cité du Verneuil, Port de Vaucluse, Marseille (trésorier régional), Brun Marais, 256, route Nationale, St-Louis, Marseille (secrétaire régional).

Secrétariat 10th Région.

NOTE IMPORTANTE

Les syndicats U.L.R. et les correspondants sont avisés que toute la correspondance concernant le secrétariat doit être adressée à EUGÈNE JUHEL, 35, RUE DES PANORAYAUX, PARIS (11th). C.G.P. 5674-58 Paris.

Le journal à Auguste Le Maro, 22, Avenue Foch, Saint-Mandé (Seine), C.G.P. 5506-38 Paris.

Ne plus rien envoyer, 22, rue Sainte-Marie, Paris (10), jusqu'à nouvel avis.

PETITE CORRESPONDANCE

Achetez-vous l'Encyclopédie Anarchiste reliée ou non en bon état. Ecr. : Bureau du Journal.

Le « Libertaire » cherche un passeur dans une ville, centre si possible, Céderai si nécessaire son passeur.

Il fera naître et développer les sentiments de la solidarité humaine ;

Il sera le siège de cet organe ;

Mais les camarades du C.N.T. si bien intentionnés qu'ils soient, ne peuvent rien à eux seuls ; pour cela, ils font un appel à tous ceux qui veulent les aider.

Une souscription nationale est ouverte.

Des bons de participation à 20 francs sont à la disposition de tous. Ces bons donneront droit au tirage de la tombola dont le lot est un magnifique poste de radio.

Pour le journal S.I.A., faites tous un effort.

LE COMITE NATIONAL

Le C.N. de la S.I.A. porte à la connaissance de tous les antifascistes qu'il va procéder au relancement de son organe bien connu dans tous les milieux. Comme avant la guerre, cet organe signalera tous les crimes, toutes les injustices et fera entendre la voix de tous les persécutés ;

Il fera naître et développer les sentiments de la solidarité humaine ;

Il sera le siège de cet organe ;

Mais les camarades du C.N.T. si bien intentionnés qu'ils soient, ne peuvent rien à eux seuls ; pour cela, ils font un appel à tous ceux qui veulent les aider.

Une souscription nationale est ouverte.

Des bons de participation à 20 francs sont à la disposition de tous. Ces bons donneront droit au tirage de la tombola dont le lot est un magnifique poste de radio.

Pour le journal S.I.A., faites tous un effort.

LE COMITE NATIONAL

Le C.N. de la S.I.A. porte à la connaissance de tous les antifascistes qu'il va procéder au relancement de son organe bien connu dans tous les milieux. Comme avant la guerre, cet organe signalera tous les crimes, toutes les injustices et fera entendre la voix de tous les persécutés ;

Il fera naître et développer les sentiments de la solidarité humaine ;

Il sera le siège de cet